

SAINT-LAURENT-DU-PONT

Sortie d'un ouvrage sur Currière

« Avec ses vastes toits bâtiments, sa chapelle aux flèches pointues, ses grands toits d'ardoise, la Chartreuse de Currière apparaît comme une thébaïde », écrivait Henry Lesbros. C'est à Currière, site emblématique qu'est consacré un passionnant petit ouvrage de 56 pages, sorti au [Presses] Universitaires de Grenoble (14,95 €). Les contributeurs de cet ouvrage préfacé par Jean Louis Monin et placé sous la direction de René Bourgeois, sont Jacques Debelmas, professeur, Paul Dreyfus, grand reporter, Pierrette Paravy, spécialiste de l'histoire cartusienne.

Bribes d'histoire

Currière serait antérieure à l'arrivée des Chartreux dans le massif, en 1084. Le lieu est mentionné dans la charte de donation du Désert et en 1129, lorsque les seigneurs du pays cèdent Currière aux Chartreux. Dom Guigues y installa une grange avant qu'en 1297, le chanoine Amblard, seigneur d'Entremont, obtienne d'y ériger une nouvelle Chartreuse permettant d'accueillir une

douzaine de moines. Le chapitre général de 1338 décide de réunir Currière à la Grande Chartreuse. La nouvelle dépendance du monastère devient alors lieu d'accueil et de retraite pour les Chartreux fatigués, infirmes ou âgés. Le site étant soumis à de rudes intempéries, au début du 18^e siècle, les bâtiments de Currière connaissent une totale transformation, après que Dom le Masson, Prieur de l'ordre des Chartreux, l'a fait rebâtir selon un nouveau plan. L'histoire de Currière allait encore se dérouler plusieurs siècles, avant de retrouver, dans les années 1970, sa vocation de lieu dédié à la solitude avec l'arrivée des moines et moniales de l'ordre de Bethléem.

GALIANO MARTINE